



LA FEDERATION COMMUNIQUE

MÉGA-BASSINES

LA SCIENCE, PAS LA MATRAQUE

De fortes mobilisations se développent contre les projets d'irrigation par des méga-bassines, notamment dans les Deux-Sèvres, réprimées par les forces de l'ordre.

La répression de la contestation de ces projets et des mobilisations est inacceptable. Le rétropédalage honteux de Darmanin face au tollé suscité par l'emploi du terme « d'écoterroristes » contre leurs opposants, ne passe pas par pertes et profits la morgue des tenants du capitalisme. L'amalgame des manifestants à des terroristes est intolérable. Les forces réactionnaires et fascisantes veulent criminaliser les oppositions à leurs projets, comme ils criminalisent les syndicalistes qui luttent pour défendre l'intérêt des salariés et les services publics. Pour faire perdurer le système capitaliste et imposer leurs politiques austéritaires et destructrices, elles n'ont d'autres choix que la matraque, les gaz lacrymogènes et la manipulation de groupuscules à la botte, contre les résistances qui s'amplifient et s'organisent.

Les phénomènes de sécheresse prennent une ampleur considérable et se multiplient avec les dérèglements climatiques. Les méga-bassines ne régleront pas les problèmes, pire elles s'apparentent à un accaparement de l'eau au profit de quelques-uns pour faire perdurer un système de production nocif pour la sauvegarde des ressources naturelles et de la biodiversité. Les méga-bassines s'étendent sur des dizaines d'hectares, pompent l'eau directement dans les nappes phréatiques ou les cours d'eau et freinent dangereusement leur remise à niveau en menaçant leur qualité. De plus, entre 20 et 60 % de l'eau ainsi pompée et stockée s'évapore, se traduisant par un gaspillage d'une ressource qui s'amenuise. Enfin, ces réserves d'eau gigantesques ne bénéficieraient qu'à 5 % des exploitations en capacité d'utiliser ce système d'irrigation, axées essentiellement sur des productions spéculatives. Ce qui revient à privatiser une ressource naturelle, un bien public, pour l'utilisation d'une infime minorité, nouvel enfermement de l'agriculture dans une impasse créée par le système capitaliste

Si personne ne remet en cause les besoins objectifs en eau de l'agriculture, le type de développement capitaliste de l'agriculture et l'aménagement du territoire par l'artificialisation des sols participent des dérèglements climatiques. Le modèle de l'agriculture doit être reconstruit vers l'agroécologie et la mise en œuvre de systèmes d'irrigation plus efficaces limitant leur impact sur les ressources en eau et sur l'environnement. L'État doit également imposer aux opérateurs privés les investissements nécessaires à la réfection du réseau de distribution d'eau dont le vieillissement et le manque d'investissements sont responsables des pertes en eau de plus de 30 % !

Un débat national permettant de véritables expressions et orientations scientifiques et technologiques doit s'ouvrir sur les questions de la gestion de l'eau et de l'installation ou non de méga-bassines.

Montreuil,
Le 9 novembre 2022